Simon Hantaï

Jérôme Duwa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23473>

DOI : 10.4000/critiquedart.23473

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Simon Hantaï », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23473> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23473>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Simon Hantaï

Jérôme Duwa

- ¹ La galerie londonienne Timothy Taylor est à l'origine de ce catalogue publié à l'occasion d'une présentation d'œuvres de l'artiste français d'origine hongroise, entre le 22 janvier et le 5 mars 2016. Une seule des quinze pièces monumentales accrochées avait déjà fait l'objet d'une exposition durant la vie de Simon Hantaï (1922-2008). Depuis la grande rétrospective du Centre Pompidou de 2013, cette présentation monographique constitue certainement l'une des plus importantes de l'œuvre de l'artiste avec un choix de tableaux réalisés entre 1958 et 1980 : on peut juger de la qualité de l'accrochage grâce au large format de cette publication somptueuse donnant à voir, en plus d'une reproduction de chaque œuvre, des vues des tableaux mis en situation dans les nouveaux locaux de la galerie établie, depuis 2007, Place Carlos dans le quartier de May Fair. Les deux études qui ouvrent le catalogue, intitulées respectivement « The Virtues of Restreint » (p. 11-17) et « Exit the Self » (p. 19-27) reviennent, sans grande nouveauté, sur l'approche singulière du peintre. Jason Farago, critique d'art au *Guardian* et contributeur régulier du *New York Times*, du *New Yorker* et d'*Artforum*, souligne comment Simon Hantaï a trouvé son identité entre la peinture « à l'américaine » (selon Clement Greenberg) et une prétendue « délicatesse française ». Simon Hantaï parvient à ce résultat à partir de 1960, en prenant le tournant radical du pli comme méthode. Quant à l'historienne de l'art Anna Lovatt, elle estime qu'il « déconstruit » les notions d'individualisme et d'originalité absolue de la peinture américaine tout en subvertissant la grille moderniste par la matrice maternelle, celle du tablier de sa mère, dont l'apparence avait été rapprochée par l'artiste lui-même de ses *Tabulas*. Est-ce à dire que Simon Hantaï en appelait à une lecture exclusivement autobiographique de son œuvre ? Certainement pas, mais comme l'écrit encore Anna Lovatt, le peintre des *Mariales* n'a eu de cesse de mettre en crise le canon moderniste, à la suite de sa rupture avec le groupe surréaliste.